

BULLETIN D'INFORMATION

LES VIATEURS DU CANADA

ANNÉE 2012, NUMÉRO 154

21 NOVEMBRE 2012

MOT DU PROVINCIAL



Frères et sœurs,

Au moment où j'écris ces lignes, je viens de rentrer d'une visite pastorale en Extrême-Orient et j'en amorce une autre au Centre Champagneur.

Au Japon, des religieux et des associés travaillent conjointement pour annoncer Jésus Christ et animer des communautés de foi. Le collège Rakusei et la paroisse Saint-Viateur de Kyoto sont des réalisations éloquentes de la mission et des manifestations probantes de la vocation viatorienne.

Au Centre Champagneur de Joliette, nos confrères religieux rendent témoignage au Seigneur par leur communion fraternelle et par leur prière. Ils sont accompagnés par un personnel qualifié et une équipe d'animation qui vit le dévouement au quotidien.

Tous, nous pouvons être fiers d'appartenir à une communauté qui, par la grâce de Dieu, peut produire de tels fruits.

L'Assemblée de la communauté viatorienne est renouvelée. Les Viateurs associéEs ont élu dix de leurs pairs pour les représenter tandis que les Viateurs membres du Chapitre provincial ont choisi dix religieux de la province. Le Conseil provincial se joindra à ces 20 Viateurs pour former, pendant les trois prochaines années, l'ACV. Vous pouvez prendre connaissance de la nouvelle composition à la page suivante.

Je remercie bien sincèrement tous ces Viateurs pour leur disponibilité à servir la communauté viatorienne. L'une des premières tâches de cette nouvelle Assemblée sera de participer à la mise sur pied du premier Conseil de la communauté viatorienne au Canada (CCVC). Nous franchirons alors un pas important puisqu'un nouvel organisme au service des Viateurs associés et des Viateurs religieux verra le jour.

Un membre du Conseil provincial s'apprête très bientôt à rencontrer votre communauté locale. Cette visite a d'abord comme objectif d'accentuer la proximité du Conseil provincial avec chaque groupe de Viateurs, de prendre le pouls de chaque communauté et de l'accompagner dans sa croissance.

En outre, des échanges sur le prochain Conseil de la communauté viatorienne au Canada, sur le recours collectif et sur tout autre sujet important de la vie de cette communauté sont à l'ordre du jour de cette visite.

Dans quelques jours, nous entrerons dans une nouvelle année liturgique avec le temps de l'Avent. Plus que jamais enracinés dans la Parole, puissent tous les Viateurs accueillir le Christ qui vient sans cesse à notre rencontre.

Claude Roy c.s.v.
Supérieur provincial

Assemblée de la communauté viatorienne

2012 - 2015

Membres de droit

Roy Claude , président

Jean, Robert

Rolland, Yvon

Tremblay, Benoît

Whissell, Gérard

Viateurs religieux

Audet, Léonard

Aumont, Marcel

Bernatchez, Gérard

Berthelet, Pierre

Fils-Aimé, Nestor

Francoeur, Pierre

Héroux, Gilles

Houle, Jacques

Saint-Jacques, Jean-Marc

Thibault, André

Viateurs associés

Batkos-Boulais, Wanda

Boulais, Claude

Decelles, Lorraine

Fiola, Richard

Joly, Lise

Lupien, Réjean

Martin, Sylvie

Paiement, Nicolas

Picard, Normand

Saint-Laurent, Céline

Suppléants :

Pilon, Jean

O'Leary, Jean-Maurice

Dugal, Léandre

Bourdon, Jean-Louis

Hébert, Bruno

Madore, Laurent

Hamelin, Hubert

Suppléants :

Foulon, Anne

Perreault, Annie

Clément, Daniel

Ménard, Marcel

Paiement, Lucie

Briault, Claude

Séguin, Raymond

Élection dans la fondation du Pérou

Les Clercs de Saint-Viateur du Pérou ont tenu leur Assemblée générale le jeudi 8 novembre 2012 en vue d'élire le Supérieur et un conseiller, pour un mandat de trois ans. L'élection était présidée par le F. Benoît Tremblay, assistant-provincial et répondant de la fondation du Pérou.

Voici les résultats :



Ronald Guerra Lavi, conseiller élu

David Cuenca Chamorro, supérieur élu

Bernard Paquette, conseiller nommé

Au nom de la province du Canada, j'exprime ma sincère gratitude à nos trois confrères pour leur disponibilité à servir la fondation du Pérou. Je réitère aux Viateurs qui missionnent au Pérou toute la solidarité de la province. Je demande enfin à Dieu de bénir et de rendre fructueuse leur mission éducative, communautaire et pastorale.

*Claude Roy, c.s.v.
Supérieur provincial*

Missions Saint-Boniface



NOUVEAU Envoi missionnaire diocésain – le dimanche 2 décembre 2012

Missions Saint-Boniface, de concert avec M^{gr} LeGatt, invite toute personne à participer à l'Envoi missionnaire diocésain le dimanche 2 décembre 2012 en la Cathédrale de Saint-Boniface à 14 h. La cérémonie marquera le départ des individus, des couples et des groupes qui se rendront en pays du Tiers-monde au courant de l'année 2013.

Le Père Ronald Léger, c.s.v., fondateur de Amigos de L.U.I.S. sera honoré pour ses années de dévouement auprès des moins fortunés à domicile et à l'étranger. La cérémonie sera d'une durée approximative d'une heure, suivie d'un café-rencontre.

Missions Saint-Boniface cherche aussi à identifier toutes les personnes, les couples et les groupes qui participeront à ces initiatives missionnaires. Veuillez fournir ces informations à Missions Saint-Boniface en faisant parvenir les informations pertinentes à Denis Robert à l'adresse courriel lesserre@mymts.net ou en composant le 204-470-3340.

Jour du souvenir (11 novembre) célébré le vendredi 9 novembre à 11 heures au parc Outremont près du cénotaphe à la mémoire des soldats morts à la guerre.



P. Roger Brousseau, c.s.v.

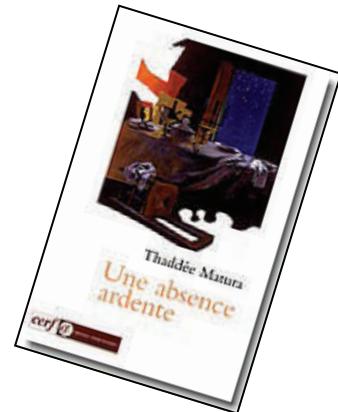


Une absence ardente

Approches de l'expérience de Dieu

Par Thaddée Matura

Lecture qu'ont adoptée les Viateurs de la communauté Sacré-Cœur cette année pour en partager les fruits entre eux. Merci à Anne Foulon de nous faire bénéficier de sa propre réflexion. **Une belle façon de tisser des liens.**



Absence, peut-on parler d'une absence en parlant de Dieu, lui qui est présent dans tout ce qui nous entoure. Il est dans l'air que nous respirons, dans la nature que nous admirons, les sons que nous entendons, la musique, le chant des oiseaux, le souffle du vent, le bruit des vagues, dans les odeurs des fleurs, des arbres, des feuilles mortes, de la mer, dans ce que nous touchons, ce que nous goûtons, dans nos frères, dans leurs joies et leurs douleurs, et en même temps on ne le voit pas, on ne l'entend pas, il semble absent. Quelque fois on l'appelle, on le supplie, mais rien. Mais n'est-ce pas plutôt parce que nous ne sommes pas prêts à l'entendre? Ou que nous ne sommes pas prêts à entendre les choses telles qu'il veut nous les dire?

De l'expérience et du désir

J'aurais eu tendance à inverser le titre: *Du désir et de l'expérience* pensant qu'il faut d'abord désirer avant de pouvoir expérimenter. Mais en écrivant ces mots, je me rends compte qu'on ne peut pas désirer ce que l'on ne connaît pas. Il faut donc bien avoir entendu parler pour éveiller la curiosité, donner l'envie de découvrir, d'en savoir plus. Les premières fois que j'ai entendu parler de Dieu, c'est par la bouche de mes parents, puis au primaire et au secondaire dans les cours de religion et par les homélies du dimanche. C'est à partir de ce que j'ai entendu dire que des questions me sont venues à l'esprit, des réactions, des doutes aussi. J'ai toujours eu envie d'en savoir plus. Je n'acceptais pas tout ce qu'on me disait, tel qu'on me le disait. C'est ce qui m'a poussée à poser des questions, à lire, à prendre des cours.

On m'avait appris que j'étais privilégiée parce que née dans la vérité. Quelle vérité me disais-je? Pourquoi ma voisine de classe, protestante, n'ayant pas fait ce choix elle-même, aurait-elle été sur le mauvais chemin?

J'avais du mal à accepter ces affirmations. Qu'avait-elle de différent de moi, des autres filles de notre classe? En tout cas rien d'apparent. Elle était aussi gentille envers les autres, ne dénigrat pas sa voisine, était charitable envers son voisin.

J'ai eu de la chance d'entendre parler de Dieu dès mon plus jeune âge, de rencontrer des gens de religion différente, de classe différente, de pays et de races différentes. Mes parents nous ont appris le respect de tous. Ces personnes n'étaient pas si différentes de nous dans leur comportement, leur façon de penser. Elles étaient aussi bonnes, aussi justes, que les catholiques, se conduisaient aussi bien, avaient les mêmes valeurs envers leur prochain. Toutes ces rencontres m'amenaient à me poser des questions. Je voulais en savoir plus. La lecture de l'évangile est venue importante, l'explication des textes, des cours sur la foi et sur la Bible sont venus m'éclairer et répondre à certaines questions que je me posais, remettre en perspective ce que l'on m'avait appris ou voire même inculqué.

C'est ainsi que je suis en *quête de Dieu*. Et nos rencontres en communauté me sont d'une précieuse aide. Elles m'aident à avancer un peu plus, à ne pas stagner ou me contenter de ce que j'ai appris jusqu-là.

Je termine sur la phrase en exergue de *Angelus Silesius* du chapitre *Les Chemins* que j'aime beaucoup : **Va où tu ne peux pas; regarde où tu ne vois pas, écoute, où rien ne résonne; tu es alors où Dieu parle.**

Merci pour ce nouveau choix de livre qui nous fait faire un pas de plus dans la recherche de Dieu.

Anne Foulon, associée
Communauté Sacré-Cœur

RETRAITES À JOLIETTE ET ...

Porta Fidei : croire aujourd’hui était le thème de la retraite qui a eu lieu à la résidence Saint-Viateur de Joliette du 11 novembre au 16 novembre dernier. L’abbé Pierre Rivard, par ses entretiens et ses homélies, a suscité l’intérêt et l’écoute attentive des dix-huit participants. Avec son verbe original et son langage d’aujourd’hui, l’abbé Rivard a repensé avec nous notre manière de croire aujourd’hui en utilisant les principaux énoncés du « je crois en Dieu ».

C’est avec beaucoup d’ouverture et en se donnant des espaces de silence et de prières que des Viateurs ont vécu cette semaine. Il est certain que cette réflexion sur notre manière de croire aujourd’hui nous engraine davantage dans la Parole de Dieu. Le thème de l’année pastorale « Viateurs enracinés dans la Parole » s’est révélé d’une grande actualité.

Les participants ont manifesté à l’abbé Rivard leur appréciation pour son animation appuyée sur son expérience de curé, son langage à la portée de tous et sa simplicité.

F. Gaston Lamarre, c.s.v.

RIGAUD

Chers amis,

Quand j’ai parcouru le C.V. de l’abbé Rémi Lessard, j’ai été intrigué par une phrase : il complète un doctorat en théologie pratique. Je me suis interrogé : qu’est-ce qu’une théologie PRATIQUE ?

Vous nous avez démontré d’une magistrale façon ce que signifie une théologie pratique en livrant vos expériences, votre vécu, vos exemples.

Votre thème de retraite éveillait aussi la curiosité. Vous avez su présenter d’une manière éclairante, inattendue et stimulante les différents regards que pose Jésus sur les femmes dans les Évangiles : un regard accueillant, personnel, de tendresse, de compassion, de vérité, de justice, d’amitié, de foi...

Vous avez réussi à nous toucher, à nous remuer, à nous interroger et peut-être même à nous ébranler. Si vous avez atteint nos fibres intérieures, c’est que vous nous parlez non seulement avec votre tête, mais aussi avec votre cœur. En fait, vous nous exprimez avec toutes les dimensions de votre être. J’oserais même dire que vous fonctionnez en quadriphonie...

Au nom de notre communauté, je vous remercie bien vivement de la qualité de votre réflexion, de votre bonne humeur, de votre disponibilité, de votre écoute, de votre fine sensibilité... Vous nous avez donné le goût d’aller encore plus loin, de profiter encore plus passionnément du précieux présent. La retraite se termine, l’après-retraite commence : la balle est maintenant dans notre camp. À chacun de nous d’agir, à chacun de nous d’assurer les suivis...

CONCLUDO...je conclus

Je sais que bientôt vous aurez à défendre votre thèse de doctorat. Je vous souhaite plein succès. Je sais aussi que le Nord de l’Ontario, c’est loin. Mais vous êtes toujours le bienvenu à la Maison Charlebois.

Merci de tout cœur, merci de l’excellence de votre prédication, merci des cinq entraînantes journées passées avec vous. Et que Dieu vous bénisse et vous protège.

Pierre Berthelet, c.s.v.

NOMINATIONS

P. Gérald Belcourt, vicaire à demi temps à l'unité pastorale d'Outremont, pour deux ans.

P. Roger Breault, vicaire à demi temps à l'unité pastorale Saint-Laurent au diocèse de Joliette.

P. Gilles Héroux, supérieur de la communauté de Berthierville, pour trois ans.

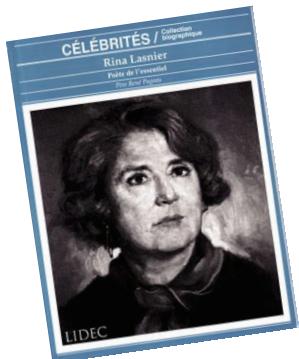
IL A VÉCU SA PÂQUE AVEC JÉSUS

F. Juan Martín Gainzaraín, csv, de la province d'Espagne, est décédé le 5 novembre 2012 à l'âge de 91 ans.



NOUVEAU COURRIEL

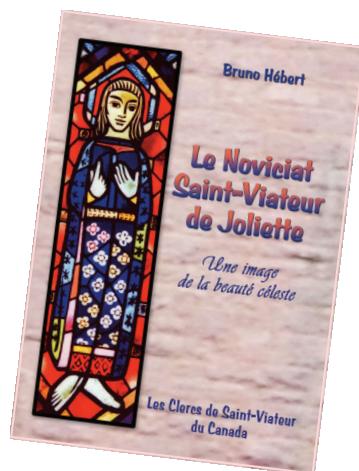
Page 55 , Brunot, Robney : robneybrunot@gmail.com



**RINA LASNIER, POÈTE DE L'ESSENTIEL
VUES DE L'INTÉRIEUR**
Par René Pageau, c.s.v.



Le Noviciat Saint-Viateur de Joliette constitue une pièce majeure du patrimoine bâti de la région de Lanaudière. Ce monument, élevé dans les années 1940, a été conçu par le P. Wilfrid Corbeil, clerc de Saint-Viateur, enrichi de la contribution du jeune Marius Plamondon et de celle d'autres artistes et artisans québécois. C'est, au dire d'un observateur de l'époque, *l'une des plus brillantes manifestations de notre art religieux contemporain*. Cette réalisation unique s'inscrit dans le mouvement de modernisation de l'art sacré promu chez nous, inspiré du renouveau déjà engagé en France après la guerre de 14-18. Bruno Hébert, un familier des lieux, nous propose ici une visite de l'édifice, agrémentée de rappels historiques, dans le but de mieux faire connaître et aimer cette part précieuse de notre héritage.



Vous pouvez lire l'ouvrage de Bruno Hébert en cliquant sur ce lien.



<http://www.viateurs.ca/pdf/viateurs-arts/noviciat-saint-viateur-joliette.pdf>

Rina Lasnier, poète de l'essentiel

Vues de l'intérieur



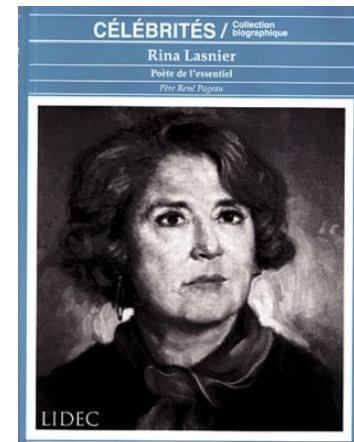
Jean-François Crépeau

Lorsque parut *L'épanouissement de l'ombre* (Noroît, coll. «Ovale», 2011), des poèmes de Rina Lasnier choisis et présentés par Jocelyne Felix, j'ai cru que c'était là l'ultime hommage rendu à la poétesse, car l'ouvrage résumait très bien les thèmes et préoccupations esthétiques de l'œuvre à laquelle l'écrivaine a consacré sa vie. Mal m'en prit, car voilà que le Père René Pageau, clerc de Saint-Viateur, publie Rina Lasnier, poète de l'essentiel (Lidec, coll. «Célébrité», 2012).

L'auteur n'y a pas seulement esquissé les faits saillants de la vie de Mme Lasnier, surtout les années où elle a habité Joliette. Il a surtout jeté un regard original, intérieur presque intime, sur l'ensemble de sa vie d'écrivaine et de son œuvre poétique.

Je crois que cet essai biographique est un livre essentiel à quiconque veut comprendre le cheminement de la poétesse et des recueils qu'elle a publiés. Il faut d'abord savoir que le Père Pageau a fait partie de ce qui est convenu d'appeler la garde rapprochée de Rina Lasnier, et cela pendant de fort nombreuses années. S'il y a eu dans l'entourage de la poétesse des hommes qui ont marqué sa carrière - notamment, l'anthropologue Marius Barbeau, le critique et essayiste Victor Barbeau avec qui elle a cofondé l'Académie des lettres canadiennes-françaises, le poète Alfred DesRochers et l'économiste nationaliste François-Albert Angers - , elle a, à son tour, veillé sur la carrière de jeunes auteurs, dont Marcel Bélanger et René Pageau. Mais, sans doute, c'est le Père Gustave Lamarche c.s.v. qui a eu la plus grande influence sur son œuvre.

Or, René Pageau a bien connu son aîné le Père Lamarche qui fut un confrère œuvrant dans le diocèse de Joliette. Il lui a d'ailleurs consacré sa thèse de doctorat intitulé *Gustave Lamarche, poète dramatique* (Université de Rennes, France). Pageau a ensuite publié de la poésie et des essais, notamment une biographie des Pères Wilfrid Corbeil et Fernand Lindsay, et deux ouvrages sur l'artiste Max Boucher c.s.v.



Mais, revenons à Rina Lasnier, poète de l'essentiel. Le regard que l'auteur jette sur la vie de l'écrivaine reprend, pour l'essentiel, l'agenda de sa vie quotidienne, ses us et coutumes dont l'essayiste Éva Kushner nous a appris l'essentiel dans ses ouvrages parus au cours des années 1960, au Québec et en France. Une vie rangée, mais surtout fort occupée pour une femme dont la santé était, dit-on, fragile. Écrire n'était pas pour elle une dilettante, mais une véritable vocation à laquelle elle se consacrait totalement, sans se replier sur elle-même.

Là où le texte du Père Pageau passe du récit biographique, surtout les événements auxquels il a lui-même participé ou dont il a été témoin, à l'étude de l'œuvre de Rina Lasnier me semble une analyse originale et fort éclairante. En effet, on a souvent reproché la grande proximité de ses vers et de la foi catholique, allant jusqu'à la considérer comme mystique. Or, la réflexion que l'essayiste poursuit aussi bien en scrutant les sujets de prédilection de Rina Lasnier que son art poétique en donne une vue intérieure, parce qu'elle-même puisée à la source de la foi chrétienne.

Il reste peu de témoins du quotidien de Rina Lasnier, et le Père Pageau est de ceux-là. Le travail qu'il s'est imposé en communiquant bien plus que des souvenirs anecdotiques fait désormais partie de notre patrimoine littéraire, car il fait comprendre pourquoi «Rina Lasnier est poète de l'essentiel».